Les listes électorales 2e section du Bonifacieux de Boarc... à l'adjudication du pain et... à fournir aux indigents en 1906. ... approximative du pain, 1.800 fr. ... approximative du charbon, 700 fr. ... le pain, M. Bellenghien a été déclaré ... rès au prix de 0.27 le kil. M. Delcyoing, a été déclaré adjudicataire pour le charbon, en prix de 8 fr. 40 les 100 kil.

LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES — Mardi matin, vers 6 heures, le corps de M. Henri Deroc, 28 ans, tisseur, natif de Armentières, a été trouvé dans le bocqueteur Cartier, à proximité de la distillerie Romain Cauliez, route Nationale d'Armentières à Lille.

Vivant depuis près de deux mois, cet homme, actuellement à Armentières, rue du Pont-Petit, avait profité des jours de l'an pour aller voir chez son frère, tisseur à Wez-Macquart. Il quitta celui-ci vers 11 heures du soir, sous l'influence de la boisson, mais sans avoir manifesté l'intention d'attenter à ses jours.

La gendarmerie d'Armentières, chargée de l'enquête, croit que cette mort est le résultat d'une chute accidentelle. En retournant chez lui, Deroc aura trébuché dans le fossé peu profond et sera tombé sur le dos.

En attendant l'inhumation, le cadavre du noyé a été déposé à l'hospice.

LOUVIL. — Une partie de la maison de Mme Bataille, cabaretière à l'enseigne de « Château », et la grange attenante à son habitation ont été détruits par un incendie. Les dégâts, couverts par une assurance s'élèvent à 4000 francs.

Sports et Jeux

COMBATS DE COQS

A Leas. — Dimanche 23 janvier, grand concours de coqs chez M. Vandeville-Sion, cabaretier, place de Cantin. 1620 fr. de prix. Mise : 30 francs. Un coq gagnant 55 fr. 2 coqs gagnants 110 francs.

A Lille. — Brasserie Faidherbe, rue de Tournai, près de la Gare, mercredi 4 janvier, grand concours de coqs, concours de 12 sociétés. Mise en parc à 6 heures précises.

FOOT-BALL

Le Racing-Club Roubaisien à Gand. — L'équipe 1 du R.C.R. a joué hier contre l'équipe correspondante du Racing-Club de Gand, et, quoique incomplète, a gagné par un but à zéro.

Dès le début, Roubaix domine le terrain très fort empêchés les combinaisons et les passes qui... Pierre Bellon, sur un magnifique coup de tête envoie la balle dans le but, le gardien n'étant plus à sa place la balle allait rentrer quand un spectateur qui se trouvait près des filets, lui barra le passage.

Ce but, qui était certainement fait, n'est pas accordé par l'arbitre et le spectateur est applaudi par les joueurs gantois.

Au milieu de donne pas de résultat ; le défense roubaisienne ob b lile Pestou, un nouveau Zéndale magnifique d'adresse, arrête tout.

A la reprise, sur une échappée, Jonicot marque un beau but pour Roubaix. Le jeu se maintient égal jusque le fin qui est sifflé sans que plus rien ne soit marqué. La match était arbitré par M. Van de Steel, une véritable compétence.

NATATION

Union Sportive Tourquennoise

MM. les membres de l'U. S. T. voudront bien remettre à M. E. Dupont la carte de natation blanche qui n'avait plus cours à partir du 1er janvier.

LE NORD

DOUAI

La classe 1905. — La ville de Douai compte actuellement 206 jeunes gens inscrits sur les tableaux de recensement établis en vue de la fournée de la classe 1905, savoir : 64 pour le canton Nord, 142 pour le canton Ouest et 60 pour le canton Sud.

Nous rappelons aux intéressés que la publication des tableaux de recensement aura lieu le dimanche 7 courant, et qu'ils doivent se faire inscrire avant cette date.

Subventions aux Sociétés de secours mutuels. — Les sociétés de secours mutuels approuvées et après, qui, en 1905, ont effectué des versements à leurs fonds de retraites, obtiennent les subventions suivantes :

Anicha, commune, 618 fr. ; Anbercbicourt, Fresnesville, 364 fr. ; Beuvry, Avenir Démocratique, 233 fr.

De sol, le Prévoyance de Rieubeval, 64 fr. ; Typographique, 96 fr. ; Ancienne des officiers, 150 fr.

Nomain, l'Aurore, 239 fr. ; Somain, la Somainoise 100 fr.

Mouvement de la population. — Voici le mouvement de la population pendant l'année 1905 : 732 naissances ; 206 mariages ; 9 divorces ; 564 décès.

En 1904, on avait constaté 747 naissances, 315 mariages, 10 divorces et 599 décès.

L'excédent cet état de s'accroît, voit donc une diminution de 15 naissances, 9 mariages, 1 divorce et 35 décès.

Pendant cette même année 1905 les morts-nés ont élevés à 55 contre 41 en 1904 et le nombre de reconnaissances d'enfants naturels s'est considérablement élevé, de sorte qu'en réalité, malgré les résultats donnés par la statistique, le travail du personnel du bureau de l'état civil a été plus ardu que l'année précédente.

Etat-civil. — Naissances. — Alfred Lusse — Marie-Louise Desaint — Marie-Louise Piars.

Mariages. — Entre : Léon Venin et Marthe Boudin — Camille Godissart et Berthe Cellier.

Décès. — Antoine Véroux — François Alleth.

RIEULAY. — Hier matin, le juge d'instruction s'est occupé de le déplorable rixe qui ébouté, dans les circonstances que nous avons rapportées, à la mort d'un ouvrier ; il a entendu hier le frère de la victime.

Lambies et fait choix de Me Dubron pour le défendre et bénéficiera incessamment d'une mise en liberté provisoire et l'affaire n'est pas correctionnalisée aujourd'hui.

LEWARDE. — Un accident s'est produit samedi à 8 heures 1/2 du soir en lieu dit *Les Limites*. Un inconnu monté sur une motocyclette s'est jeté sur un camion de boucher et a fait une chute terrible dans laquelle il s'est fendu le front et fouté le poignet.

Après avoir déposé sa machine à l'estaminet Longrand, le blessé a pris le tramway pour Anche et depuis on n'a plus eu de ses nouvelles.

Sur la motocyclette se trouve une plaque portant l'inscription suivante : « Gontier, ingénieur.

ORCHIES. — Nous relevons avec plaisir dans le décret de promotions du 26 décembre dernier la nomination (au tour du choix) de M. Camille Deflandre, notre adjoint, au grade du chef de bataillon en 133e régiment d'infanterie, à Belley (Ain).

M. le chef de bataillon Deflandre est le fils de M. Henri Deflandre, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 14 novembre 1901, qui a laissé de si bons souvenirs dans la ville d'Orchies.

Au nom du bénéficiaire de cette distinction un rattache le souvenir d'un événement assez tumultueux dont nos lecteurs ont sans doute conservé le souvenir. Lors du règlement de la succession Deflandre, M. Oscar Deflandre, le propre frère du nouveau chef de bataillon, se barricade dans la maison paternelle et tint en échec, un certain temps, la force armée que ses résistances avait obligée à intervenir.

L'avancement si justifié qui reçoit aujourd'hui M. Henri Deflandre nous est une excellente occasion d'exprimer à une famille attistiquée dans une certaine mesure par ce scandale, la sympathie dont elle n'a cessé de jouir parmi ses concitoyens.

ROOST-WARENDIN. — Hier matin, Locquet et Bellenil, les anciens prétendants du remplacant du presbytère de Roost-Warendin, ont subi l'interrogatoire définitif.

Locquet qui fut trouvé ouvert de la montre volée sera renvoyé devant la Chambre des mises en accusation.

Quant à Bellenil, qui prétend avoir trouvé l'argent qu'il a dépensé, il sera poursuivi en correctionnelle.

— Les opérations de revision du cadastre de la commune vont commencer incessamment.

Nous en profitons pour rappeler aux propriétaires locataires ou fermiers qu'ils doivent, aux termes de la loi, laisser opérer entout endroit utile les agents chargés de cette opération.

VALENCIENNES

Conseil des Prud'hommes. — Voici l'état des travaux du Conseil des Prud'hommes de l'arrondissement de Valenciennes pendant l'année 1905 : Affaires dont le bureau particulier a été saisi 388 — Affaires conciliées 1.9 — Affaires non conciliées 198 — Affaires dont le Bureau général a été saisi 19 — Affaires retirées avant le jugement 11 — Affaires terminées par un jugement en dernier ressort 1 — Affaires terminées par des jugements en premier ressort 4.

catégorie 100 — Deuxième catégorie 237 — Troisième catégorie 15 — Quatrième catégorie 31 — Hors catégorie 8.

Théâtre. — Jeudi 4 janvier, le grand succès des Variétés : « La Fédérée », opérette en 3 actes et 4 tableaux, de MM. Antony Mars et Maurice Hennequin, musique de Victor Roger. On commencera par l'« Etincelle », comédie en 1 acte de Paillaron.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 h.

A 8 h. 3/4, « Les Fédérés ».

Etat-civil. — Publications de Mariages. — Gustave Cuvelier et Julia Delplace — Désiré Demailly et Louise Boucher.

Mariages. — Julien Carlon et Marie Bonenfant — Léon Dupuy et Marie Planchon — Adolphe Desmeure et Marie Bigeyon.

Décès. — Hermine Cuvelier — Juliette Henry.

MARLY. — Lundi vers onze heures du soir, Benoni Fournier, 40 ans, frappait à l'estaminet Fourges, sortait du débit Carlier, rue des Fabriques. Dans la rue, il fut attaqué sans provocation par trois ouvriers de la même usine. Les frères Flatrion, âgés de 17 et 19 ans, et Vital Lefebvre, 17 ans.

Fournier fut zoné de coups de poing et de pied. Il est assez sérieusement blessé à la tête, à l'oreille gauche et aux mains. Il a pu rentrer chez lui.

Une enquête est ouverte ; la blessé suppose qu'il a été victime d'une vengeance.

CAMBRAI

Commencement d'asphyxie. — Hier après-midi, le plombier Bourgois, demeurant rue Pasteur, en service de la Compagnie du gaz, a été à demi-asphyxié en établissant un branchement dans la rue des Pierres-Jumelles.

Il a pu être reconduit à son domicile, hors de danger, après des soins empressés et des inhalations d'oxygène pratiquées par M. Mootoil, pharmacien.

RAILLENCOURT. — Des nécessaires de machine d'autre et des robinets ont été dérobés chez M. Demortelaère, entrepreneur de battage, qui éprouve une perte de 400 fr.

RIEUX. — M. Adolphe Bétrieux a été frappé d'une congestion dans son jardin, où il se promenait de grand matin.

M. Adolphe Bétrieux n'était âgé que de 44 ans ; il laisse une femme et deux jeunes représentée.

Le défunt était un excellent républicain ; ancien adjoint au maire de Rieux, il ne s'était pas représenté aux élections municipales.

AVESNES-LEZ-AUBERT. — Nous donnerons demain le compte rendu de la réunion du comité républicain de cette commune.

DUNKERQUE

Un vapeur à la côte. — Un grand vapeur anglais chargé de pétrole, le *Courrie*, qui était arrivé hier, venant de Philadelphie, s'était engagé hier après-midi, vers 5 heures, dans le chenal.

Le capitaine ne voulant pas s'amarrer dans l'avant-cort décida peu après de sortir du port pour aller mouiller sur rade ; malheureusement, qu'il fut obligé de sortir avec un remorqueur, il vint s'échouer à deux cents mètres de la jetée Est.

Plusieurs remorqueurs lui offrirent leurs services, mais l'Anglais n'en accepte que deux, qui, malgré leurs efforts, ne parvinrent pas à le désécher.

Ce matin, huit remorqueurs se présentaient pour tenter le renflouement du vapeur *Courrie*, le capitaine n'en prit que six et la nouvelle tentative fut encore infructueuse.

Enfin la remorqueur a dû renflouer par sept remorqueurs.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie a éclaté hier soir dans un voiture faisant partie du matériel du théâtre Delufonne, place Jean-Bart.

Grâce aux prompts secours apportés par le sergent des pompiers Boyer, le feu a été rapidement éteint.

Entre voisins. — Une bagarre a éclaté dans une maison de la rue des Passerelles entre les époux Jouspret et Sophie Prachon. Cette dernière a frappé assez brutalement Mme Jouspret qui a été blessée.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Les alcools dénaturés

Le lundi 27 novembre, le Sénat a voté sans discussion le projet de loi relatif à la fixation de la taxe de fabrication sur les alcools d'origine industrielle pour les années 1904, 1905 et 1906. Voici le texte de cette loi, qui ne compte que quatre articles :

Article premier. — Sont sanctionnés les décrets des 26 mars 1903, 18 février 1901 et 27 mars 1903, fixant respectivement à 1 fr. 38 pour l'année 1901, à 1 fr. 37 pour l'année 1903, à 1 fr. 02 pour l'année 1906, par hectolitre d'alcool pur, le taxe de fabrication établie par les lois du 25 février 1901 (art. 59) et du 30 mars 1902 (art. 15) sur les alcools d'origine industrielle.

Art. 2. — Un prix de 20.000 fr est institué en profit de la personne qui découvrira pour l'alcool ne dénaturant plus avantageux que le denaturant actuel et offrant au Trésor toutes les garanties contre la fraude.

Art. 3. — Un prix de 50.000 francs est institué en profit de la personne qui découvrira un système d'utilisation de l'alcool pour l'éclairage, dans les mêmes conditions que le pétrole.

Art. 4. — La commission des méthodes d'analyse et de la dénaturation de l'alcool, instituée au ministère des finances par décret de 23 juin 1896, est chargée de déterminer les conditions dans lesquelles ces prix doivent être attribués et de les décerner conformément au programme qu'elle aura arrêté.

Voici donc une nouvelle preuve de l'intérêt que prend, on semble prendre, nous lecteurs au lecteur le soin de décider, le gouvernement à la question des emplois industriels de l'alcool. Un prix de 20.000 francs en profit du celui qui découvrira pour l'alcool un dénaturant vint plus avantageux que celui actuellement employé constitue évidemment un sérieux encouragement aux recherches des chimistes. L'article 2 présente repoudant un petit correctif, sinodin à première vue, mais singulièrement suggestif pour tous ceux qui ont suivi l'évolution de la question de la dénaturation de l'alcool ; il tant en effet que le procédé nouveau présente au Trésor toutes les garanties contre la fraude, et ni les Trillot, ni les Bulsine n'ont pu jusqu'à ce jour satisfaire à cette clause dont savent admirablement profiter ci l'administration et les fabricants de méthylène. Nous nous souvenons des sanglantes épithètes lancées dans une conversation par M. le sénateur Viger, ancien ministre de l'agriculture, à l'industrie du méthylène ; elles faisaient ressortir très heureusement le rôle parasitaire de ce carbure dans l'emploi de l'alcool décoloré ; hélas, le dose massive n'en a pas moins continué jusqu'à ce jour à subsister et tous les efforts tentés n'ont pas conduit à convaincre les délinquants administratifs du méthylène ! En sera-t-il de même à l'avenir ?

Nous voulons croire que non, tout en demeurant assez sceptique !

L'article 3 nous rend de plus en plus rêveur ! Un prix de 50.000 francs est institué en profit de la personne qui découvrira pour l'éclairage par l'alcool un système d'utilisation dans les mêmes conditions que le pétrole. S'agit-il simplement d'un procédé technique, d'un modèle de lampe, d'une combinaison d'une ingénieuté particulièrement remarquable ? Sans doute ce serait beaucoup, mais nous nous étions laissé dire que par l'accendescence et avec addition du manchon Auer, on arrivait à des résultats des plus satisfaisants ! D'ailleurs, allons plus loin, supposons un instant que l'on puisse arriver à résoudre la question technique selon les données du problème ; jusqu'où s'étendent ces dernières et veut-on y faire entrer le prix de revient, car n'est là un côté de la question qu'il ne faut pas perdre de vue ; c'est même, selon nous, le plus intéressant, celui qu'il faut résoudre le premier, sous peine de rebaler indéfiniment la seule solution désirée.

Pourquoi cherche-t-on à volgariser les emplois industriels de l'alcool ? sans doute, nous dira-t-on pour aider au développement des industries qui actuellement emploient l'alcool. Cette réponse est partiellement exacte, mais on réalisé le but poursuivi est de donner aux écoles industrielles de nouveaux et très larges débouchés aux points de vue lumière et énergie, de leur permettre de concurrencer les pétroles et essences étrangères. Or, pour que cette concurrence se produise utilement, deux conditions sont indispensables : 1° Il faut que le cours de l'alcool décoloré soit suffisamment bas ; 2° Il faut en outre qu'il soit suffisamment stable.

D'autre part, le développement de la consommation des alcools n'est intéressant qu'à la condition de voir des cours assez élevés pour permettre d'allouer aux producteurs de betteraves des prix rémunérateurs, et des lors nous nous trouvons vis-à-vis deux conditions qui, à priori, semblent s'exclure.

Il faut envisager les questions dans leur ensemble. Amener le cours de l'alcool dénaturé à un taux suffisamment bas pour inciter le son emploi tout en maintenant celui de l'alcool non dénaturé à un cours suffisamment élevé pour permettre à la culture d'avoir intérêt à faire de la betterave, le est toute la question. A priori elle paraît insoluble. La Société des Agriculteurs du Nord a présenté, il y a quelques mois, une combinaison qui permettait de solutionner le problème ; sans doute elle était basée sur l'idée d'une prime à cette d'une prime qui ne demandait rien au budget général. Nous ne voyons pas d'autre moyen d'obontir. Tant que les prix de revient de la lumière et de l'énergie empruntées à l'alcool ne seront pas sinon inférieurs, du moins au plus égaux à ceux de la lumière et de l'énergie fournies par le pétrole, il n'y aura rien à faire.

BERTAL.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Alliance Française. — Le samedi 13 janvier, à 8 h. 1/2, à la salle des Concert, Mme Claretie, homme de lettres, fera une causerie sur le Théâtre Contemporain. Nous tenons à faire remarquer que le Théâtre dont M. Claretie se propose de parler est celui qui les jeunes filles peuvent assister et dont elles peuvent tirer les plus agréables enseignements.

BÉTHUNE

LENS — Dimanche soir, le terrassier Augustin Hugon, 34 ans, demeurant rue Bracq, gagnait le plus, que de raison, cantait du nouveau à l'estaminet Cypers, rue de la Paix. Le patron voulant ne pas être embêté mit l'ivrogne dehors.

Furieux Pingost brisa les vitres du cabaret ; le secrétaire de police Mailard l'appréhenda et le conduisit au violon municipal, d'où après avoir cuvé son vin il fut transféré à la prison de Béthune.

QUINCHY. — Le Comité républicain de canton de Cambrin s'est réuni dimanche en assemblée générale sous la présidance de M. Lesage, maire de Cambrin et Conseiller général.

M. le député Lamendin a rendu compte de son mandat. Il a été vivement applaudi par le nombreux public qui en pressait dans le salle et dès le début du jour arrivait à cette réd.

« Le Comité, après avoir entendu M. le a déposé Lamendin qui a donné de son mandat tous les développements qu'il comportait, a lui adressé à l'unanimité des membres présents, des plus vifs remerciements en lui a renouvelant l'expression de sa sympathie et de sa confiance. Il sera de tout son cœur à ses pour les élections législatives de mai 1906, persuadé que les intérêts de la circonscription ne peuvent être en de meilleures mains ».

CAUSERIE MÉDICALE

Bifteck et Côtelettes dans le régime des Enfants

Je ne saurais trop, mes chères lectrices, vous conseiller de vous méfier de cet engouement de l'époque pour le régime animal. Sous prétexte que nos enfants des villes sont délicats ou candidats à l'anémie, on les gorge de viandes à tous les repas.

A midi, le hifteck saignant. Par surcroît, ces gamins, pressés par leurs jours ou laissés par leurs études, l'avalent à grosses bouchées et sans mâcher. Avant de leur permettre de lever la séance, on les gratifie souvent d'une tasse de café noir, le drogue la plus abominable pour l'écolier.

Le soir, à dîner, tranche confortable de filet de bœuf ou de gigot de mouton arrosé de vin... Par le-dessus, on se remet à travailler ou on se couche !

Et l'on s'étonne que l'urine laisse déposer des dépôts de nature pourpre rouge, que l'enfant ait de la migraine, soit affligé d'une haleine épaisse, soit indolent et rechigne au travail !

La vérité est que, doucement, la petite mitée domestique, par ce procédé, fabrique des goutteux et des arthritiques.

Quand donc les parents comprendront-ils que le régime alimentaire des enfants doit être en rapport avec leur genre de vie et leur tempérament ?

Donnez-moi de petits hommes élevés en pleine nature, laissant jouer leurs muscles en une saine liberté, rompus au cricket, au football, aux exercices gymnastiques, suivant la méthode des Universités anglo-saxonnes, et je leur accorderai des rations abondantes du bœuf et de mouton, parce que je serai sûr que ces aliments seront brûlés dans la chaudière humaine sans laisser de résidus.

Mais, j'en appelle à vous, parents qui me lisez, qui-ce dans des conditions hygiéniques que sont élevés vos enfants ?

Hélas ! l'Université française et ses méthodes absurdes, inhumaines, homicides, bêtisant ces pauvres petits, atrophient leurs muscles, appauvrissent leur sang, jettent leurs nerfs en excitation maladive.

Les viandes noires ne font qu'empoisonner ces petits cérébraux, victimes d'une civilisation abouinable qui me révolte de plus en plus, à mesure que j'en constate les conséquences désastreuses sur les générations qui germent.

Ca qu'il faut surtout aux enfants surmenés de ce siècle électrique, ce sont les féculents qui leur versent à la fois l'énergie et le cerveau.

Que de ressources et quelle variété agréable dans les menus avec ces féculents et ces farineux qui comprennent le phosphatine, la farine de haricots, de maïs, de lentilles, de pois, de sarrasin, le fleur d'avoine, de riz, d'orge, de sagou, la fécule ou le amandon de pommes de terre, le nacso à l'avoine, puis toutes ces pâtes alimentaires de goût exquis qu'a appellent les macaronis, nouilles, nouillettes, lazagnes, lasagnettes, vermicelles, etc. ...

Joignez à cette cuisine lénéliente, l'œuf et ses dérivés (que ne lait on pas avec l'œuf et le lait !), ajoutez le sucre et ses dérivés, par exemple les confitures (notamment la confiture de groseille de myrtille recommandée par les spécialistes du tectonac) et, avec le poisson, les viandes blanches, les cervelles, les légumes et les fruits cuits, vous aurez le complément nécessaire pour nourrir l'enfant.

Dr CANADAT.

FINANCES

Paris, 2 janvier.

La première séance de 1906 est accélérée. Les nouvelles de Russie depuis trois jours sont favorables à la détente, si tanto le cots est en progrès. Notre 3 0/0 s'avance à 97.28 et termine à 97.20. Cours de compensation 97.15. Les Sociétés de Crédit sont en très bonnes tendances : Crédit Foncier 702. Crédit Lyonnais 1.007 et 1.100, Comptoir d'Escompte, 640. Société à Générale 627.

Les valeurs industrielles sont assez actives. Rio 1.895, les valeurs russes continuent leur reprise. A ce moment, en Banque, Capitines a de bonnes dernières à 66. Le Bel Ancr est en nouvrau progrès à 82.

The North Egypt Land est recherchée à 40.50 les nouvres, c'est les autres. Les recettes privées permettrait d'escompter au bout de la troisième année d'exploitation, au rendement représentant plus de 10 0/0 au cours actuel des actions.

L'action Rio rigue Lill-Roubaix-Tourcoing reste à 6.9. C'est un cours d'attente très intéressant. On sait que le département du Nord est le centre le plus industriel et le plus populeux de la France. Les obligations à revenu variable des Messageries Fluviales de France, remboursables au pair de 1 0 francs, rapportant 5 0/0 d'intérêt brut, et appelées au partage des bénéfices en 1908, sont cotées 75 ; elles sont garanties par les immeubles et le matériel de la Compagnie.

Nos chemins de fer restent calmes.

Gaz (Appareils au). — Cie Continentale du Gaz. 3 Magasin d'exposition, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice par gaz, vente, location, vente à terme. Inst. gratuite.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR

Les sociétaires de la 100e section sont informés que les bureaux de recettes seront ouverts les jeudi 4, vendredi 5, samedi 6, de huit heures à dix heures du soir, afin d'éviter l'encombrement à la recette de janvier, qui aura lieu le dimanche 7, de huit heures à onze heures, rue de l'Orphéon, 20.

Les sociétaires retardataires inscrits en 1905 sont priés de faire, pendant ces mêmes heures, les versements et certificats de vie délivrés gratuitement par la Mairie. 32120

LA SANTÉ

A tous les âges, les deux conditions essentielles de la bonne santé sont la pureté du sang et la solidité des vaisseaux ; les deux qualités sont l'attribut général de la jeunesse, mais elles se perdent insensiblement par l'effet de la vie et de leu continuel des fonctions. La vieillesse et même l'âge mûr se résument dans ces deux termes : sang de moins en moins pur circulant dans des vaisseaux de plus en plus dépourvus de souplesse et de force.

Vulé pourquoi l'*Elixir de Virginie*, à la fois le meilleur dépuratif et le tonique vasculaire par excellence, convient à toutes les personnes atteintes de maladies du système vineux (varices, varicocèles, hémorroïdes, phlébites, etc.), et à toutes les dames qui peuvent redouter les accidents de l'âge critique. Ecrire : Elixir de Virginie, 8, rue de la Tacherie, Paris, pour recevoir franco la brochure explicative.

Exiger sur l'enveloppe du chaque flacon la signature de garantie Nyrdahl. 32120

LE BANYULS-TRILLES

n'est pas un médicament

C'EST UN APÉRITIF INCOMPARABLE

VIEUX et EXCELLENT VIN PUR

et le meilleur QUINQUINA

C'est pourquoi il est chaleureusement recommandé par

LE CORPS MÉDICAL

aux hommes, dames et enfants

Dans tous les Cafés, les bons Epiceries, et chez les Entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses imitations. 27921

BIBLIOGRAPHIE

Le livre de l'année : l'Almanach du Peuple, petite encyclopédie universelle. — Un volume de 128 pages (22 c. × 14 c.), illustré de nombreuses gravures et portraits. Prix : 0 fr. 75 ; 1 fr. franco. — 43, rue Linné, Paris (Ve).

Il paraît, chaque année, une multitude d'almanachs. Nous tenons à vous accorder une place à part à l'*Almanach du Peuple*, que publie notre collaborateur Henri Ranonx. Il présente d'abord cet avantage, étant le dernier paru des almanachs de 1906, de pouvoir refléter le type d'une petite encyclopédie républicaine et socialiste de l'année.

Un peu caractéristique, au reste, d'en mot le petit volume, il est véritablement *le livre de l'année*.

Voyez la multitude des almanachs modernes ; tous renseignent sur le mouvement des astres et les particularités des jours, quelques uns amusent, il n'en est pas beaucoup où il y ait grand'chose à apprendre. Nous dirons de celui-ci qu'en y retrouve à chaque page la préoccupation constante du son auteur d'en faire un bon livre pour le peuple.

Cet almanach mérite son titre. Il reprend la tradition, perdue, de compléter, comme aujourd'hui, des almanachs qui prétendaient à un enseignement ; qui vers le temps où Diderot conçut l'*Encyclopédie*, où Rousseau écrivait le *Contrat social*, s'appelaient l'*Almanach de Jacques Bonhomme*, de Pierre, ou qui Turrel, en 1788, et en 1836, un siècle après de propagande républicaine et socialiste.

Nous avons feuilleté avec plaisir cet almanach nouveau venu, et nous le recommandons à nos amis.

FUNÉRAILLES

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Normale et des Instituteurs et Institutrices laïques du Nord a l'honneur d'informer ses Sociétaires de la mort de Monsieur

Jules DEFERT

Ancien Instituteur de Gauchin

Membre de l'Association

décédé à Roisin (Belgique), le 28 Décembre 1905, dans sa cinquante sixième année.

Ses FUNÉRAILLES auront lieu à Gauchin (Nord), le Mercredi 4 Janvier, à 10 heures 1/2.

Et de la mort de Monsieur

Jean RICHARD

Directeur d'école à Denain

Officier de l'Instruction publique

Membre de l'Association

décédé à Denain, le 31 Décembre 1905 à l'âge de 57 ans.

Ses FUNÉRAILLES auront lieu le Jeudi 4 Janvier, à 10 heures, en l'église de Denain.

L'ensemble de l'école de garçons, rue de Villars à 9 heures 3/4. 32145

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires ou d'obits donne droit à un AVIS GRATUIT dans le journal.

91

LA Jolie Mendiante

Grand Roman Populaire et Dramatique

PAR

JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

FANCHON AMOUREUSE

Seule à Paris ! Si Anspach allait reparaître, lancer contre elle quelque nouveau crime ? L'enlever, la noyer comme voulait l'obliger à lui dire la retraite de Fanchon ? Elle confia ses craintes à Jacques.

Oui, en effet, ma chère Fanchon, vous ne pouvez rester seule ici, sans se compromettre.

Mais... Nous ne partirons pas ensemble avant six mois ; d'ici là, je trouverai le moyen de vous soustraire à ce danger qui vous menace, mais votre amour pour vous saura vous échapper à vos ennemis.

« Je ne suis plus le pauvre malade craintif et nerveux que vous avez connu autrefois.

« C'est vous, Fanchon, c'est votre amour qui a fait ce miracle. »

— Que votre mère, Jacques, est heureuse de vous voir rebaisé, gai, d'une humeur égale !

— Elle attribue la cause de cet heureux changement aux courses, au grand air... et surtout aux bons conseils de son médecin. Lorsque je lui ai parlé le moment de lui dire : « C'est Fanchon qui m'a sauvé, chère mère ; c'est à elle que vous devez de voir vos enfant, jadis si triste et si faible, aujourd'hui fort et gai », elle vous tendra les bras, ma chère Fanchon, ce vous appelant sa fille.

— Puissiez-vous dire vrai, Jacques ! Mais, je vous en prie, patientez encore.

— Je ne parlerai à ma mère que lorsque vous m'y autoriserez.

Le Concert-Français est fermé, Le soirée prochaine, pour ce soir, Cependant elle ne sort de chez elle que pour aller dîner quelquefois chez madame de Beauchamp, et, dans la soirée, Fanchon chante en s'accompagnant de sa vielle. Jacques la reconduit jusqu'à sa porte. Lorsqu'il ne peut la faire, un domestique de confiance accompagne la jeune fille. Fanchon se rassure un peu. Anspach ne donne plus signe de vie. Elle pense qu'il a quitté la France pour échapper aux recherches qu'il a devinées. Jacques, d'ailleurs, lui répète à chaque instant :

— Ne craignez rien, Fanchon. On veille sur vous.

— Qui celà ? Quel est ce protecteur mystérieux ?

Jacques ne veut pas le lui dire.

— Il vaut mieux que vous l'ignoriez, lui répond-il ; la protection de cet ami ne sera que plus parfaite, plus efficace.

Cet ami que Jacques ne veut pas faire connaître à Fanchon est un agent de la Sûreté. Après qu'elle lui eut exprimé ses craintes au sujet d'Anspach, le jeune homme était allé demander au chef de la Sûreté un de ses meilleurs hommes.

— Mademoiselle Fanchon, a-t-il expliqué, craint qu'Anspach, après avoir déjoué la police en ne venant plus au Concert-Français, ne reparaît un jour et ne se livre contre elle à quelque entreprise criminelle.

Me mère s'intéresse à cette jeune fille. Nous paierons ce qu'il faudra à l'agent que vous chargerez de la mission de protéger mademoiselle Fanchon contre toute attaque d'Anspach ou de ses complices.

Le chef de la Sûreté choisit l'agent Fadard. On ne peut faire un meilleur choix. Fadard était un homme d'une quarantaine d'année, petit, sec et brun. Il ressemblait, par sa mise soignée, ses menières réservées, à un vieux bureaucrate. Sa force herculéenne, son intrépidité, sa ruse proliférée ne pouvaient se deviner sa ce petit homme-propret, à la voix rêleuse, aux gestes rares. Ses yeux noirs avaient une étrange fixité, que corrigeait le sourire de ses lèvres, surmontées d'une fine moustache retroussée.

Personne, à la Sûreté, ne se *camouflait* comme Fadard ; il était à volonté marchand de lonneaux, conducteur de bestiaux, voiet de pied ou invité à free dans les auvrées montaines. Il paraissait l'âge qu'il voulait, c'est-à-dire l'âge que nécessitait son rôle. Il savait faire de son nez fin et droit un nez relevé, écrasé comme celui d'un nègre.

Ses joues creuses prenaient des rondeurs instantanées, et ses yeux noirs, fixes et brillants, devenaient à sa volonté tendres et clignotants.

Fadard, pendant un mois, ne perdit pas de vue Fanchon lorsqu'elle sortit et jamais la jeune fille ne s'aperçut de ce surveillance. Lorsqu'elle revenait en voiture, il était cramponné derrière, sur un des ressorts ; la petite lui le et son fidèle polisé lui permettaient ces excursions de gamin de Paris. Il était déjà loin quand Fanchon descendait du véhicule.

Fadard, pendant tout ce temps, ne découvrit rien qui pût le mettre sur la trace d'Anspach. Il ne découragea pas pour cela : il ne se découragea jamais.

— Je l'aurai plus tard, est Anspach. Le petit Fadard te rentera, gros colosse ! Il en a roulé de plus forts que toi !

Jacques souhaitait que Fanchon les accompagnât à Beauchamp. Il ne voulait pas le demander à sa mère. Il désirait que l'invitation vînt d'elle. Cela était nécessaire pour que la quiétude de madame de Beauchamp ne fût pas troublée, pour qu'elle s'accoutumât à la société de Fanchon, qu'elle aimât, si, enfin, pour que celle société lui devînt un besoin.

La Providence vint au secours de Jacques sous la forme et cappée du bon docteur de la famille. Avec quelques intimes, il finit des dîners où Fanchon se trouvait. Il éprouvait un plaisir extrême à entendre chanter la jeune fille. Ces vieux refrains si touchants lui rappelaient sa jeunesse et l'enivraient comme un vin capiteux. Il se rappelait sondain d'anciennes chansons que sa mère lui chantait lorsqu'il était enfant. Il les redisait, attendri par les souvenirs que les refrains évoillaient dans son cœur.

Le bon docteur n'y mettait peut-être pas beaucoup d'art, mais son bon goût, son oreille délicate, son émotion communicative sauvaient ce que se voix avait de défectueux, sa méthode d'incomplet. Il n'y mettait d'ailleurs aucune prétention, à son talent de chanteur ; il voyait qu'il faisait plaisir à ses amis et cela lui suffisait.

Mais, ce qui l'enthousiasmait le plus, c'est que Fanchon, les voyant entendu, qu'une seule fois, lui chanta un soir le chanson favorite de sa mère.

Elle disait d'une si exquise façon ce refrain naïf, que le bon docteur vint, les yeux humides, le serrer dans ses bras.

Enthousiasmé, il se tourna vers madame de Beauchamp et lui dit :

— Ma bonne et vieille amie, vous m'avez invitée à aller passer un mois à Beauchamp et...

— Et vous avez refusé sous prétexte que vous ne vouliez pas quitter vos malades, interrompit madame de Beauchamp en souriant.

— C'est vrai ; eh bien ! je me ferai remplacer par un confrère, si vous voulez bien inviter mademoiselle Fanchon. Pour l'entendre, tout pis, je commets une inconvenance !

Madame de Beauchamp tendit la main au docteur.

— Vous ne commettez aucune inconvenance, mon ami, dit-elle. Je prie ma chère Fanchon de suivre ses amis. La campagne fera du bien à cette enfant habituée jadis en grand air.

Fanchon répondit à l'aïeule le lui ordonner pour sa santé ! s'écria plaisamment le docteur.

— Combien je vous suis reconnaissant de cette nouvelle marque de bonté, madame ! dit Fanchon.

Les traits de Jacques s'illuminèrent de joie. Il eut de la peine à ne pas sauter au cou de médecin.

Simon vint embrasser Fanchon, en lui disant combien elle était heureuse de l'avoir emprès d'elle tout l'été.

Les jours qui précédèrent le départ furent employés à visiter les magasins. Fanchon accompagnait madame et mademoiselle de Beauchamp. Jacques, lui, allait trouver le chef de la Sûreté et lui remettait une gratification pour Fadard.

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

DÉFINITIVEMENT LE MEILLEUR

PAR SA QUALITÉ ET SA FRAICHEUR

98, Rue Nationale, Lille 98.